

SAINT LOUIS ET LA GUERRE



APPELER le nom de saint Louis, roi de France, c'est évoquer l'une des physionomies les plus attachantes et l'une des influences les plus considérables qui aient apparu dans l'histoire de l'Eglise et dans l'histoire de la France. Bien des points de vue seraient à considérer dans cette sainte vie, bien des vertus à célébrer, bien des exemples à imiter. Mais puisqu'il y eut dans cette noble carrière une phase — phase longue et douloureuse — de guerre et de combat, et puisque par ailleurs nous ne pouvons nous arracher à la hantise de la présente guerre, n'y aura-t-il pas profit à considérer en saint Louis le guerrier héroïque et le magnanime croisé ? Lui-même nous apprendra ce qu'est le droit de la guerre — et quelles vertus il y faut observer — et quelles réflexions pratiques elle peut suggérer.

* * *

Laisant de côté les guerres purement politiques de Louis IX, ne voulant raconter ici ni le fameux traité de Meaux, ni les brillantes victoires de Taillebourg et de Saintes qui terminèrent la longue lutte de la royauté contre les grands vassaux, notons cependant au passage que ces guerres n'ont jamais eu qu'une cause très morale et un but absolument justifiable, qui étaient d'assurer l'unité et l'intégrité du royaume de France. Combattre pour garder intact le territoire et plus intacte encore l'union des cœurs et des esprits dans la même foi, dans la même langue, dans le même amour de la patrie, est toujours juste, toujours noble, glorieux toujours et malgré tout.

Venons-en aux sublimes combats et aux non moins sublimes défaites qui ont illustré la vie de saint Louis. On